

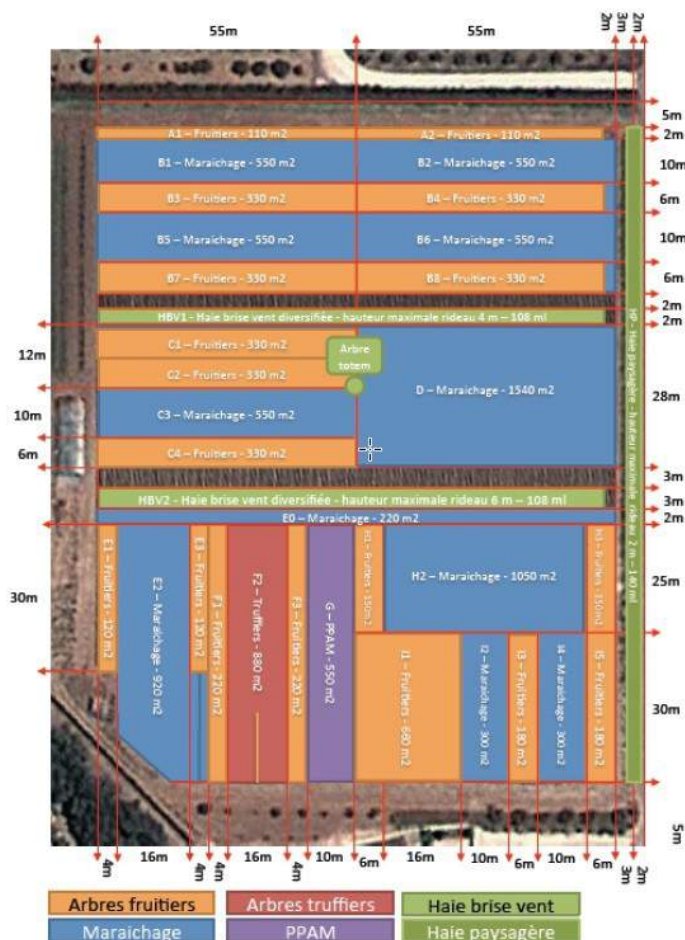
Objectifs de la visite : Les vergers-maraîchers intéressent de nombreux porteurs de projets et maraîchers installés. La plupart du temps, l'activité maraîchère constitue la ressource principale de la ferme, alors que la compétence arboricole peut être celle qui manque aux maraîchers. L'objectif de cet atelier est de croiser les regards entre les compétences arboricoles locales (techniciens, arboriculteurs, maraîchers...) autour de la taille dans les systèmes associant maraîchage et fruits, à partir de l'exemple de Nicolas Borde – la Ferme des Possibles - verger-maraîcher de 2ha planté en 2013.

Nicolas cultive aujourd'hui sur une **SAU totale de 5ha**, séparée entre 2 parcelles maraîchères et une parcelle de 2,2ha à proximité conduite en céréales, et dans laquelle il souhaiterait prochainement planter des arbres. En conduite maraîchère, l'**arbre est un plus pour lui, mais il se revendique maraîcher et pas arboriculteur**.

Depuis le début du projet, l'idée est de faire le **moins d'intervention possible** sur les arbres : aucun traitement (y compris la bouillie bordelaise ou autres purins) ni sur les arbres, ni sur les légumes. Une taille légère a été réalisée sur les fruitiers les premières années. Quasiment tous sont **conduits en gobelet**, avec une conduite pas trop basse pour pouvoir travailler les légumes le plus proche possible. Si la conduite favorise un trop gros nombre de fruits, Nicolas favorise l'éclaircissage des fruits. Faute de temps, les tailles d'été – jugées souvent plus douces – ne sont pas réalisées.

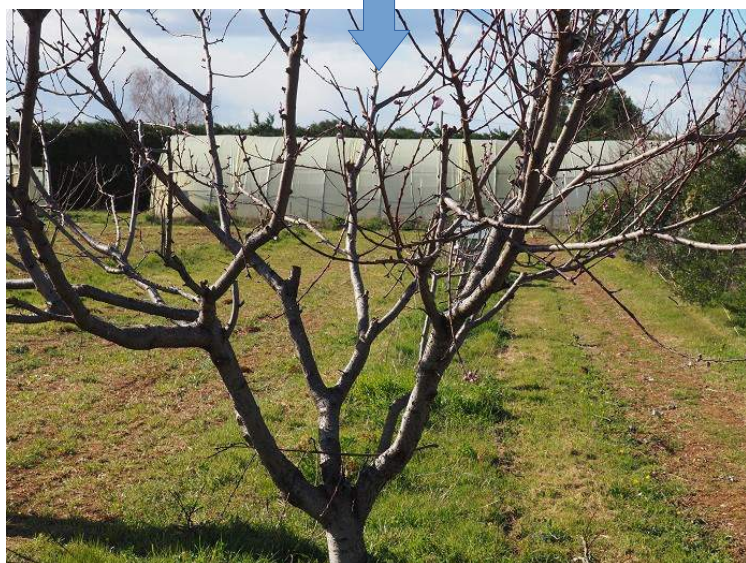
Les rangées d'arbres **restent enherbées**, si besoin les arbres sont **irrigués par des goutteurs**, dans l'idée de “les accompagner mais ne pas trop les aider”. La systématisation de la possibilité d'irriguer s'est faite post-2015, année très sèche où la perte d'arbres 2 ans après la plantation a été importante.

Un **sous solage annuel** a été réalisé le long des rangées d'arbres pour faire descendre les racines. Les arbres profitent sûrement des ressources données aux légumes.



TOUR DES PARCELLES

La visite a été dédiée à un tour d'horizon de plusieurs espèces fruitières 'classiques' plantées à la ferme : pêcher, pommier, cerisiers, abricotiers, pruniers domestiques, poiriers.



PECHER

Le pêcher se dégarnit vite, tout en ayant une croissance rapide. Il s'agit donc d'avoir toujours du bois récent, en enlevant le bois mort, et en sachant que la fructification se fait principalement sur le bois de l'année précédente. Les branches qui ont déjà fructifié fournissent moins de fruits, ce qui nécessite d'entretenir régulièrement le pêcher par la taille. L'idéal est d'avoir des rameaux dits « mixtes », c'est à dire qui possèdent à la fois des bourgeons à bois et des bourgeons floraux. Il convient de veiller à ne pas laisser se dégarnir par manque de lumière la base et le centre de l'arbre, si besoin, reprendre la taille plus bas sur l'arbre, plus resserré. Penser également à supprimer les « bouquets de mai », qui portent un grand nombre de bouquets floraux.

Une **taille en vert** est également possible pour **laisser passer plus de lumière** et favoriser une **meilleure cicatrisation**. Cette taille plus douce va concentrer la sève sur les fruits restants, tout en favorisant la fructification pour l'année suivante. Penser à nettoyer dans ce cas l'arbre des rameaux atteints de la cloque.

Ci-contre, le même arbre avant et après taille. Un **gros nombre de rameaux vieux a été supprimé**, tout en aérant l'arbre et **favorisant du bois assez jeune** pour assurer un renouvellement, sans quoi les rameaux fructifieraient de plus en plus loin de la base. Ce n'est pas l'objectif pour Nicolas, dont le choix de la conduite en gobelet est dicté par un souhait de récolte assez basse, peu mécanisée, en limitant l'emprise de l'arbre en hauteur et en largeur.

POMMIER

Le pommier est **difficile à tenir en gobelet**, comme la plupart des fruitiers à pépins. Contrairement au pêcher, les fruits se forment sur des rameaux plus âgés, il est donc possible voire recommandé de laisser vieillir le bois les premières années. L'arbre se dégarnit peu, et repartira quasiment toujours assez vivement. La taille doit cependant être faite tôt pour pouvoir le conduire assez bas. En **maraîchage**, on cherche à ce que l'arbre fruitier ne se rapproche pas trop des rangées de légumes. L'emprise de l'arbre doit préférentiellement se faire le long de la rangée. Plusieurs options sont alors possibles :

- **arquer/incliner** les branches pour favoriser un étalement le long de la rangée : possible avec des branches pas trop verticales
- favoriser des **formes palissées** comme dans les systèmes plus classiques de production de pommes sur ce secteur (greffé sur M9)



Si l'on ne souhaite pas attacher les branches, on peut également les **vriller** (1 tour ou 2, assez technique) ce qui limite la vigueur du rameau. Cette opération ne peut se faire qu'avec des rameaux assez jeunes, peu rigidifiés.

Ci-contre avant et après la taille : le **nettoyage au centre du gobelet** a été réalisé pour laisser passer plus de lumière, les **branches superposées** ont été supprimées. Attention également à ce que le **point de greffe ne soit pas enterré**. Si le point de greffe est enterré la variété émettra ses propres racines, ce qui risque de conférer à l'arbre beaucoup **trop de vigueur**.





CERISIER

Le cerisier produit plutôt sur du bois moyennement ancien (**n-2**) et ancien., même si sur de vieilles branches où la vigueur est très faible, on note un essoufflement de la production. La fructification se fait par « bouquets de mai ». Le cerisier **ne supporte pas bien la taille**, et est très **sensible aux maladies** potentiellement transmises suite à la taille. Mieux vaut donc opérer hors périodes humides, par temps sec. Attention aux ficelles sur les arbres à noyaux, elle peut tuer les sujets les plus jeunes encore fragiles. Souvent, si de nombreuses repousses sont présentes sur le tronc, c'est un signe de problème sur la condition générale de l'arbre.

Quelques préconisations générales sur la taille :

- **enlever le bois mort**, vecteur de maladie
- **raccourcir les branches longues**, qui peuvent ployer sous le poids des fruits en empiéter sur les planches maraîchères ou bien les orienter par attachage pour qu'elles soient moins gênantes.
- **supprimer les grosses branches** devenues gênantes à l'intérieur de la ramure

ABRICOTIER

Les abricotiers et plusieurs autres fruitiers de la ferme sont greffés sur **prunier myrobolan**, adapté aux conditions de plein vent et aux terrains secs. Le myrobolan a néanmoins la fâcheuse tendance à **beaucoup rejeter** du pied.

La taille est préférentiellement effectuée à la toute fin de l'hiver, afin d'éviter de hâter la floraison et d'avoir des dégâts conséquents avec des gelées tardives. Attention néanmoins à éviter les périodes de gel et trop humides, l'abricotier étant sensible à la gomme. La fructification a lieu comme pour les cerisiers principalement sur bouquets de mai. L'abricotier prend un port assez équilibré sans forcément beaucoup d'interventions. Les rameaux s'arquent naturellement avec le temps, et la pousse est ralentie progressivement à leur extrémité. Les branches maîtresses ne sont donc pas à tailler avant de constater l'arcure. La taille de fructification, réalisée pendant l'hiver, consiste à couper l'extrémité de la plupart des rameaux, pour obtenir une plus grande ramification. Une taille en vert peut aussi avoir lieu l'été pour supprimer les pousses non fructifères.



Supprimer les rejets nombreux dus au porte greffe myrobolan



PRUNIER

Tout comme l'abricotier, le prunier est sensible à la bactériose, mais le prunier s'en remet souvent plus facilement. Le diagnostic consiste, en cas de bois abimé sans raison évidente, à faire une petite encoche sous la zone morte et de sentir l'odeur du bois. La bactérie conduit le bois à dégager une odeur de vinasse assez caractéristique. Cette infection peut être due à la coupe (attention à la désinfection des outils).

Le prunier est très poussant, il convient d'intervenir assez tôt pour aérer l'arbre, notamment à l'intérieur qui se remplit assez vite. Les pucerons peuvent tordre les jeunes rameaux. Le prunier a moins besoin d'être « ouvert » que l'abricotier, mais le cœur de l'arbre doit néanmoins laisser passer assez de lumière, comme la plupart des fruitiers.

Une taille de printemps peut être faite pour enlever les gourmands (non fructifères).



POIRIERS

Le poirier aime les **sols frais**, et ne se contentera pas que d'un arrosage ponctuel. Il est important qu'en contexte assez séchant comme chez Nicolas, les **premières années servent surtout au développement de l'arbre**. Qui plus est le poirier n'aime pas les sols argileux (25 % d'argiles sur la ferme). On fait donc le choix d'**enlever les boutons floraux** pour retarder la mise à fruits, jusqu'à ce que l'arbre ait atteint une taille suffisante. Cela peut être fait à la main ou au sécateur.

Comme le pommier, on peut aussi incliner les branches pour orienter le port de l'arbre. Le poirier est cependant nettement moins malléable a posteriori, la branche ne bougera plus ou beaucoup moins. Les poiriers aiment rester assez droits, donc on peut se permettre de les planter un peu plus serrés et donc maximiser la surface sur le verger-maraîcher.

La photo ci-contre révèle également le passage de **cicadelles « Bubale »**, qui causent des dégâts sur quasiment tous les arbres fruitiers. Les symptômes sont des petites cicatrices (encoches de ponte) présentes sur le bois, qui peuvent parfois être préjudiciables pour l'arbre. La cicadelle se nourrit dans la strate herbacée près des arbres, les rangées enherbées (en particulier la luzerne) et pond sur les pousses en cours sur les ligneux (fruitiers et autres).

Exceptionnellement pour le poirier greffé sur cognassier, porte-greffe peu adapté dans notre région et de plus en sol plutôt séchant, il est possible de tenter de provoquer la formation de racines par la variété. Pour cela faire quelques incisions sur le point de greffe puis l'enterrer et le maintenir relativement humide.



Cicadelle bubale (source : IFV Occitanie)



Dégâts de cicadelles sur jeune poirier

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

- Site internet de la Ferme des Possibles + présentation de la ferme en 2016 : <http://lafermedespossibles.fr/> + https://www.youtube.com/watch?v=qwhda_iM1k8
- Site internet du GRAB, actualités sur les projets de recherche en arboriculture biologique : <https://www.grab.fr>
- Ressources du Casdar SMART sur les vergers-maraîchers : <http://www.grab.fr/le-projet-smart-9497>
- Ressources issues de journées d'échanges/formations sur l'arbre et l'agroforesterie : <http://ad-mediterranee.org/Comptes-rendus-de-journees-d-43>
- Site d'échange et de partage de connaissances et de matériel sur la greffe : www.greffer.net

Un grand merci à Nicolas Borde pour son accueil sur sa ferme !

Journée organisée grâce au concours de :



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

L'Europe investit dans les zones rurales